

« Chaque année, en France, 200.000 personnes tentent de se suicider »

*Blog de Jacques Attali*

The logo for L'EXPRESS.fr, with 'L'EXPRESS' in white text on a red rectangular background, followed by '.fr' in black text.

Chaque année, en France, 200.000 personnes tentent de se suicider ; une sur 15 réussit. Comme partout ailleurs, les femmes tentent plus que les hommes mais réussissent moins qu'eux. De plus en plus de personnes âgées, voyant venir la douleur, choisissent leur mort ; de plus en plus de travailleurs, stressés, précarisés, menacés, passent à l'acte. Enfin, chez les jeunes, le suicide est maintenant la deuxième cause de mortalité après les accidents de la route.

On sait aujourd'hui décrire le chemin, connu sous le nom de Mat syndrome, qui conduit, en cinq phases précises, à la mort volontaire. On sait aussi qui et comment y est vulnérable. On sait pourquoi le suicide n'est que très rarement l'expression d'une véritable liberté et comment il est provoqué par la dépression, la maladie mentale, une situation d'humiliation, un manque de perspective, une déception amoureuse, une perte de tout repère ou un conflit familial. On sait enfin analyser comment il devient l'ultime moyen de faire disparaître un obstacle insupportable, d'en finir avec une immense détresse intérieure, avec une infinie solitude : le suicide est la mesure de l'autisme de la société.

On commence même à savoir détecter, dans les images radiologiques du cerveau, les traces de ces menaces et les moyens de les combattre ; on n'est même pas loin de connaître quelques-unes des drogues qui pourraient briser la pulsion suicidaire. Malgré cela, la prévention du suicide reste le parent pauvre de la santé publique : la société consacre beaucoup moins d'argent à combattre le suicide que les accidents routiers. Comme si rassurer les consommateurs d'automobiles était plus important que de sauver des enfants à bout de malheur ou des ouvriers ivres de fatigue. Certes, il est plus facile de punir des chauffards que de créer les conditions d'une parole ou de mettre à nu les lacunes de la société.

Pour mettre fin à ce gâchis, une grande mobilisation est nécessaire. Elle exige de libérer la parole des salariés, des jeunes, des retraités ; de revaloriser le rôle du médecin du travail et des comités d'entreprises ; de créer des espaces d'écoute dans les écoles, de valoriser des thérapies nouvelles, fondées sur l'expression artistique et enfin de prendre en charge systématiquement tous ceux qui ont déjà tenté de mettre fin à leur jour. Ainsi seulement chacun aura-t-il une chance de bénéficier de la plus fondamentale des libertés : vivre la beauté du monde.